L'existence de réservoirs cellulaires où se cachent des virus VIH «dormants» chez les patients infectés sous traitement est un obstacle majeur à l'éradication du virus.

Dans une étude parue aujourd'hui dans la revue *Nature Microbiology*, une équipe de recherche de l'Institut Cochin (Inserm/CNRS/Université Paris Descartes) soutenue par l'ANRS et le Sidaction, et coordonnée par Morgane Bomsel, directrice de recherche CNRS, montre que, chez ces patients, des cellules de l'immunité particulières (macrophages) résidant dans les tissus du pénis, constituent de tels réservoirs cellulaires.

La découverte de ce nouveau type de réservoirs dans les macrophages tissulaires pourrait ouvrir de nouvelles perspectives thérapeutiques.